

Raz de marée

Élie Castiel

Numéro 205, novembre–décembre 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/48933ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Castiel, É. (1999). Raz de marée. *Séquences*, (205), 2–2.

Séquences

LA REVUE DE CINÉMA

La revue de cinéma *Séquences*
Quarante-cinquième année
numéro 205

Comité exécutif: Pierre Valcour, Maurice Elia, Élie Castiel,
Yves Beauregard

Directeur: Yves Beauregard

Rédacteur en chef: Élie Castiel - Rédacteur en chef adjoint:
Carlo Mandolini - Assistante à la rédaction: Claire Valade

Ont collaboré à ce numéro: Janick Beaulieu, Loïc Bernard,
Bertrand Bonello, Mario Bonenfant, Marc-André Brouillard,
André Caron, Luc Chaput, Isabelle Décarie, Martin Delisle,
Denis Desjardins, Maurice Elia, Sandro Forte, Adrian
Gonzalez-Ibbitson, Manon Péclet, Dominique Pellerin,
Mathieu Perreault, François Primeau, Pierre Ranger,
Charles-Stéphane Roy.

Corrections: Martin Delisle, Claire Valade.

Documentaliste: Luc Chaput

Comptabilité: Josée Alain

Conseiller juridique: Guy Ruel

Graphisme: Josée Lalancette (Folio infographie)

Impression: Imprimerie La Renaissance

Séquences publie six numéros par année

Abonnement: Josée Alain

C.P. 26, Haute-Ville, Québec (Qc) G1R 4M8
Téléphone: (418) 656-5040

25 \$ (tarif individuel) + taxes: 28,49\$ • 40 \$ (tarif institutionnel)
+ taxes: 45,58\$ • 52 \$ (tarif étranger) • 70 \$ (abonnement de
soutien) • Au numéro: 4,50 \$ + taxes

Distribution: La Maison de la Presse Internationale

Séquences est membre de la Société de développement des
périodiques culturels québécois (SODEP, <http://3.sympatico.ca/sodep>). Elle est indexée par Repère et par l'Index des
périodiques canadiens.

Séquences est publiée avec l'aide du Conseil des arts du
Québec, du Conseil des arts de la Commu-
nauté urbaine de Montréal et du Conseil
des arts du Canada.



Les articles publiés n'engagent que la res-
ponsabilité de leurs auteurs. *Séquences* n'est pas responsable
des manuscrits qui lui sont soumis.

Tous droits réservés

ISSN-0037-2412 • Dépôt légal: 4^e trimestre 1999

Rédaction et courrier des lecteurs: *Séquences*, 1600,
avenue de Lorimier, bureau 41, Montréal (Qc) H2K 3W5

Administration, comptabilité et anciens numéros: s'adresser
à *Séquences*, C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Qc)
G1R 4M8.

Téléphone: (418) 656-5040 • Télécopieur: (418) 656-7282
revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ ET DE LA PROMOTION

CINÉ MEDIA • YVES BEAUPRE

Téléphone: (514) 593-1795 • Télécopieur: (514) 593-1785
Montréal (Qc) H1T 1M5

Raz de marée



cinéphile essoufflé

Comme d'habitude, la saison estivale a été marquée par un nombre toujours croissant de films sortis sur nos écrans. Au total, un peu plus d'une centaine de productions, ce qui est d'autant plus inquiétant que cette avalanche de nouveaux produits pour salles obscures ne se limite pas aux mois de l'été. Toute l'année, on assiste désormais à un raz de marée filmique, auquel les amateurs de cinéma et les critiques sont forcés de réagir. De plus, les professionnels et les cinéphiles essoufflés se font un devoir de suivre les (trop) nombreux festivals de films. Avec tant de produits cinématographiques à digérer, on ne sait plus sur quel pied danser. Certains voient cette manne d'un bon œil, jugeant que Montréal doit, sur le plan cinématographique, rivaliser équitablement avec les grandes villes du monde. Soit, mais comment expliquer que des films difficiles finissent par *se casser la gueule* malgré leur succès dans des festivals? La raison est bien simple: pour certains films, seul l'événement compte. Pourtant, de nouvelles salles de cinéma se construisent un peu partout.

Rappelons-le, le Paramount et Ex-Centris, deux nouveaux complexes de salles, ouvraient cérémonieusement leurs portes au début de l'été au centre-ville de Montréal. Or, le 24 septembre dernier, la chaîne Famous Players annonçait par voie d'un communiqué la construction, à Laval, d'un nouveau complexe cinématographique de dix-huit salles. Que doit-on en penser? Disons-le sans ambages: si celles-ci ont pour mission de remplacer les salles déjà existantes (et peut-être jugées vétustes) sur le même territoire, ce projet peut sembler louable. Si, par contre, elle ne viennent que s'ajouter aux complexes déjà actifs, nous sommes en droit de nous interroger sur l'avenir des salles de cinéma à Montréal et dans ses environs.

Des films, il s'en fait un nombre suffisant par année à travers le monde pour alimenter trois fois plus d'écrans. Mais, y a-t-il assez de spectateurs pour les voir? Une partie non négligeable des films sortis au cours de l'année ont, pour une grande partie, de piètres résultats au box office. Pourquoi alors tant de salles et d'autres à construire? Et, surtout, pourquoi tant de films?

Pour des raisons difficiles à comprendre, ces interrogations resteront sans doute sans réponse. Quoi qu'il en soit, une revue comme *Séquences* se doit de suivre l'actualité tout en étant vigilante devant les produits cinématographiques de moindre qualité. C'est pour cette raison que nous avons subdivisé la couverture des films en trois sections, selon l'ordre d'importance que nous leur accordons. Certains films méritent une place privilégiée dans nos pages parce que, entre autres, leurs auteurs renouvellent le dialogue entre l'image et le son. Mais, nous sommes également d'avis que la meilleure façon de désavouer certains films parce qu'ils sont simplement insignifiants est de les ignorer. Au cours des deux derniers numéros de la revue, ainsi que dans celui que vous avez entre vos mains, nous avons expérimenté avec notre approche de la critique de films en optant pour une couverture complète, jugeant que tous les films valaient la peine qu'on en parle d'une manière ou d'une autre. Pour les raisons énoncées ci-haut, cette approche nous apparaît désormais obsolète et inutile. C'est pourquoi le premier numéro du nouveau siècle, celui de janvier/février 2000, reflétera notre nouvelle tendance. **S**

Élie Castiel